

ASIHVIF-RBE

Groupe de travail pour la mise à jour du glossaire

Jérôme MBIATONG
France MERHAN
Jacqueline MOMBARON
Christophe NIEWADOMSKI
Anne-marie TREKKER

Nombre d'entrées : 20

MAJ du 05/01/2012

Contenu

Préface.....	1
Biographie	2
↳ Biographisation.....	2
↳ Bio-politique.....	2
Clinique- approche clinique- méthode clinique.....	2
Bildung.....	3
Code-switching.....	3
Condition biographique.....	4
Formation	4
↳ Anthro-po-formation	4
Herméneutique	5
Histoire	5
Histoire de vie.....	5
Historicité	6
Injonction biographique.....	6
Narration, narrateur, narrataire.....	7
Phénoménologie	7
Praxis	8
Recherche biographique	8
↳ Recherche-action.....	9
↳ Recherche-formation.....	9
Réflexivité.....	10
Socialisation.....	11
Société biographie	11
Sujet, subjectivité	11
Théâtre et récits de vie	12

Préface

L'objectif de ce glossaire reste modeste: aucune prétention d'exhaustivité ! Il est l'œuvre de quelques membres du Conseil d'administration d'Asihvif. Daniel Feldhendler, France Merhan, Jacqueline Monbaron, Christophe Niewiadomski, Annemarie Trekker, sous la direction de Jérôme Mbiatong, ont souhaité répondre à la demande de membres récents de notre association, lesquels souhaitaient trouver sur le site une explicitation des principales notions auxquelles se réfèrent le champ des histoires de vie en formation. Ce glossaire va certainement évoluer, grandir, s'étoffer. Les auteurs ont pris la décision de le mettre "en l'état" à la disposition des personnes intéressées sans attendre qu'il soit parfait. Un autre projet est en gestation, celui d'établir un "dictionnaire". Mais un tel projet mobilise un capital d'énergies supérieur à ce que les membres d'Asihvif peuvent actuellement mettre à disposition en plus de leurs nombreuses activités de recherche, de formation et les contraintes administratives qui grignotent nos vies d'adultes. Ce glossaire se veut vivant. Que les lecteurs et lectrices n'hésitent pas à réagir et nous proposer des améliorations.

Biographie

Genre d'écrit qui a pour objet l'histoire de vies particulières (de Bios=vie et Graphein=écrire). Dans l'utilisation courante du terme et particulièrement de l'adjectif "biographique", il y a un net glissement du sens pour exprimer la notion générale de "cours de la vie", de même pour "autobiographie".

En adjoignant les préfixes "auto" et "co", on obtient "autobiographie", biographie d'une personne écrite par elle-même et "co-biographie", dispositif où deux personnes écrivent conjointement leur biographie en interaction.

↳ **Biographisation**

Cette expression désigne l'impératif croissant dans certains dispositifs de formation et d'accompagnement à produire un récit sur soi pour pouvoir être pris en charge. Dans ce contexte, le récit de soi devient une monnaie d'échange pour bénéficier d'un traitement qui prétend résoudre le malaise social en restaurant l'harmonie, le lien social ou la reconnaissance une fois que la « bonne histoire de vie » est livrée. Cette inflation du biographique comporte deux dérives : non seulement certains narrateurs sous l'effet de la « désirabilité sociale » falsifient leur histoire de vie - phagocytose de l'identité - mais aussi, on peut se méfier des mésusages qui pourraient être fait du récit d'autrui ainsi absorbé (dérives sécuritaires par exemple).

↳ **Bio-politique**

Le terme, rapprochement de « vie » et « pouvoir », constitue un néologisme forgé à Rio de Janeiro par Michel Foucault en 1974 à l'occasion d'une série de conférences consacrées à la médecine sociale. Le philosophe identifie l'émergence d'une forme particulière d'exercice du pouvoir, « le biopouvoir », qui ne s'applique plus seulement aux territoires mais aux populations et à la vie des individus qui les composent. Dans cette perspective, la vie est considérée comme une richesse de la puissance collective, faisant l'objet de luttes politiques, de stratégies économiques et devant donc être surveillée en vue d'en accroître la vitalité. En découlent toute une série de mesures de contrôle du biopouvoir sur les individus destinées, en particulier, à la gestion et à la sécurisation des aspects de la vie. (cf. : Foucault, M. (2004). Naissance de la biopolitique : Cours au collège de France 1978-1979. Paris : Seuil.)

Clinique- approche clinique- méthode clinique

Etymologiquement, le terme « clinique » renvoie classiquement à la pratique du médecin au chevet du malade. L'observation du patient et l'intentionnalité thérapeutique constituent les invariants de cette approche et des méthodes qui s'en réclament.

Cependant, la clinique médicale doit aujourd'hui être distinguée d'approches cliniques se déployant aujourd'hui dans des espaces et des dispositifs très divers qui débordent largement les seuls domaines de la médecine, de la psychiatrie ou de la psychologie et dont les objectifs ne s'organisent généralement pas autour d'une visée thérapeutique.

Devenue une méthode de recherche et d'intervention centrale en sciences humaines et sociales, la méthode clinique vise alors à prendre en compte et à analyser la dimension relationnelle qui s'établit entre un ou plusieurs interlocuteurs et porte une attention particulière à la dimension narrative. A la différence de la clinique médicale, préférentiellement centrée sur une « clinique de l'observation », la recherche biographique privilégie ainsi une « clinique de l'écoute », c'est-à-dire à la mise en œuvre d'un ensemble d'approches compréhensives des conduites humaines dans lesquelles chercheurs et praticiens se fondent préférentiellement sur le recueil de données biographiques et sur l'analyse approfondie de cas individuels, voire de groupes.

Bildung

Difficilement traduisible en français (on préfère parler de "la Bildung"), cette notion renvoie à l'idée que tout parcours de vie est un parcours d'apprentissage, et se réfère à une conception de la formation qui envisage un développement global de la personne. Christine Delory-Momberger (2005) propose une explication de la notion, de son ancrage spirituel et de sa transformation chez les penseurs des Lumières allemandes (Herder, Schelling, Humboldt et Goethe), pour enfin la situer dans la perspective du récit de formation: "La Bildung est le mouvement de formation de soi par lequel l'être propre et unique que constitue tout homme fait advenir les dispositions qui sont les siennes et participe à l'accomplissement de l'humain comme valeur universelle. La Bildung conçoit le développement humain selon un modèle directement emprunté aux sciences de la nature et qui assimile l'homme à un organisme vivant des échanges qu'il entretient avec son milieu, à un germe qui croît et s'épanouit selon ses propres forces et dispositions, tout en répondant aux contraintes et sollicitations de son environnement". "C'est cette pensée de la Bildung, en tant qu'elle représente la vie humaine comme un processus de formation de l'être à travers les expériences qu'il traverse, comme un cheminement orienté vers une forme adéquate et accomplie de soi-même qui est à l'origine du modèle qui, de manière nous ou moins consciente, imprègne encore nos pratiques biographiques contemporaines", précise Christine Delory-Momberger.

Code-switching¹

Notion de sociolinguistique définie par la linguiste américaine POPLACK (revue *Linguistics*, 1980) et développée aussi par le sociolinguiste américain GUMPERZ (1982) comme alternance de langues chez les bilingues. Christian Leray, en s'appuyant sur la biographie d'une bretonne (L'Harmattan, 1995) montre que la biographie permet de mieux saisir le code-switching ou changement de codes sociolinguistiques selon certains moments cruciaux de la vie de la personne bilingue et que cette alternance de langues a toujours un sens.

¹ Ou sa traduction "alternance de langues" car les alternances de langues sont très fréquentes par exemple dans les biographies des émigrés.

Condition biographique

Le deuxième sens est historiquement et socialement situé : La condition biographique caractérise les modes d'existence individuelle et collective qui sont propres aux sociétés contemporaines, elle désigne la variation ou l'inflexion sociologique que l'on peut reconnaître dans la manière dont les hommes vivent leur condition.

Dans un sens anthropologique, il renvoie à une des dimensions constitutives de l'expérience humaine : La capacité de l'être humain à configurer narrativement son existence et à biographier son expérience singulière du monde historique et social.

Formation

Définir la formation en quelques lignes est une opération bien délicate et périlleuse. Il nous paraît pertinent de l'évoquer dans ce glossaire par le fait que l'histoire de vie se situe dans l'articulation entre le champ des sciences sociales et celui des sciences de l'éducation, notamment de la formation des adultes.

Dominicé (1990, p. 38) en propose une définition qui montre bien que la formation se conçoit comme une dynamique qui engage toute la personne dans sa singularité: "Par formation, j'entends une globalité difficile à formuler, celle du rapport de l'adulte au savoir, à la réalité sociale, à sa vie personnelle. La formation inclut tout ce que l'adulte a fait de son histoire. Elle est un processus qui multiplie les transitions et n'est interrompu que par la mort. La formation est un mouvement qu'il faut savoir capter en vol".

↳ **Anthropo-formation**

L'approche des histoires de vie présente, parmi d'autres sources, une filiation anthropologique. Cette dimension anthropologique est aujourd'hui fréquemment sollicitée pour redonner une perspective existentielle à la formation. L'approche anthropologique de l'éducation et de la formation rassemble des démarches qui ont en commun d'accorder une valeur significative à l'expérience, à l'observation, au vécu et aux récits des personnes. C'est à Gaston Pineau que nous devons le néologisme d'anthropo-formation, qui conduit à souligner la dimension anthropologique des histoires de vie et leur forte articulation avec la formation. Ce dernier prolonge "l'approche anthropologique des écritures du moi travaillée par Gusdorf en la reliant aux processus permanents de formation humaine" (2003).

La notion de formation associée à celle d'anthropologie implique ici que la formation déborde les sphères de la préparation au travail ou l'acquisition de nouveaux savoirs formels et à ses formes instrumentales. Elle articule ce que recouvre un dispositif de formation dans sa forme institutionnelle avec ce qui se passe avant, à côté, après ce moment, dans une temporalité longue, vue comme "une fonction de l'évolution humaine à l'œuvre à chaque instant et tout au long de la vie".

Herméneutique

Par la recherche de sens qu'elle suscite, la recherche et la pratique biographiques trouvent, dans l'herméneutique, un ancrage fondamental. D'une part, Wilhelm Dilthey (1833-1911), précurseur de l'herméneutique contemporaine, montre son apport pour les sciences humaines dans le sens où elle permet d'aller au-delà de l'explication (erklärung), dans la mesure où elle amène à comprendre (verstehen) de l'intérieur en s'appuyant sur le vécu de la personne.

D'autre part, Paul Ricoeur est incontestablement une référence incontournable pour le champ du biographique, notamment par l'herméneutique du soi qu'il développe: une posture herméneutique qui va bien au-delà d'une simple introspection, et qui pousse à déceler les sens multiples et contradictoires de toute action humaine, notamment en déchiffrant le sens caché du sens apparent. Sa conception d'une herméneutique de l'existence favorise une compréhension de soi dans un contexte donné.

Histoire

Autant qu'une discipline académique, un corpus de connaissance, une chronologie ou un récit, l'histoire, étymologiquement, est une recherche, une quête de sens à partir de faits temporels.

Bien que les deux termes soient souvent synonymes, il est utile de distinguer « histoire » et « passé ». Le passé est une donnée, un matériau largement opaque ; l'histoire est une connaissance de celui-ci qui se présente sous la forme d'un récit oral, d'un récit écrit, d'une étude donnant lieu à une production (écrite, audio-visuelle).

L'histoire est intimement liée au temps et à la façon de concevoir le temps conditionne directement la vision du passé. C'est d'un point de vue à la fois psychologique, sociologique, philosophique, toute la question de la mémoire qui se trouve ici posée (cf. P. Ricoeur)

Histoire de vie

Récit de vie + analyse des faits temporels relatés par le récit. (A. Lainé)

Expression générique où une personne raconte sa vie ou un fragment de sa vie à un ou plusieurs interlocuteurs. Cette narration peut donner lieu à une écriture ou à un produit sonore ou filmé. Le signifiant « histoire » souligne la construction temporelle qu'opère le récit. D'autres appellations existent mettant étymologiquement l'accent, soit sur l'expression en général : le récit de vie, soit sur l'expression écrite : biographique (cf. définition) avec différents préfixes possibles : Auto, Co-

Par extension, l'expression désigne également, dans certaines sciences humaines, un courant théorique qui utilise et approfondit ce genre d'approche. Les termes de « méthode » ou de « technique » semblent ici trop restrictifs.

Quelles que soient les appellations - histoire ou récit de vie, bio ou autobiographie – plusieurs chercheurs utilisent de préférence l'expression « approche » pour bien signifier une problématique de recherche plus large. Cette approche n'est pas liée à une méthode stricto sensu (D. Bertaux). Elle est encore en plein développement.

Historicité

Concept hérité des philosophies de l'histoire et de celles de l'existence. A travers lui est posée l'idée que l'être humain s'affirme dans et par l'histoire, à travers le changement. En particulier se trouve soulignée l'idée suivante : en prenant conscience de la manière dont il a été dans son passé l'objet de déterminations multiples, l'individu est davantage en mesure de devenir sujet qui a prise sur le cours de son histoire à venir. On est ainsi renvoyé à ce qui caractérise le sujet : réflexivité et volonté (Michel Legrand, 1993, p. 30). C'est le sens de la formule « L'individu est le produit d'une histoire dont il cherche à devenir le sujet » (De Gaulejac, 1987, p. 27). (cf. bibliographie ASIHVIF). Ainsi défini le concept de sujet entre en pleine résonance et cohérence avec celui d'historicité, puisque l'historicité est justement cette capacité qu'a l'homme de décider davantage de son avenir à partir de la réflexion qu'il mène sur son passé.

Injonction biographique

L'événement biographique n'est jamais accessible directement, il ne peut être saisi qu'à travers le récit du narrateur. Or ce récit est par essence dynamique et amené à connaître des variations. Dès lors l'événement peut être appelé à se construire, se déconstruire et se reconstruire au fil des variations du récit dans le temps ou dans l'espace, selon le narrateur et le cadre dans lequel se déroule le récit. Il est à noter aussi que le récit amène à nouer des liens entre des événements, ce qui peut les éclairer de façons différenciées à travers la mise en intrigue qui tend à leur donner sens.

La recherche biographique se donne pour projet d'explorer les processus de construction du sujet au sein de l'espace social : comment les individus donnent une forme à leurs expériences, comment ils font signifier les situations et les événements de leur existence, comment ils agissent et se construisent dans leurs environnements historiques, sociaux, culturels, politiques. Dans le domaine de l'éducation, la recherche biographique s'appuie sur la dimension centrale de la formation dans les processus de biographisation et sur la relation étroite entre formation, apprentissage et biographie. Dans les différents secteurs constitués des sciences de l'éducation (histoire de l'éducation, sociologie de l'éducation, anthropologie de l'éducation, psychologie de l'éducation, pratiques d'enseignement-apprentissage), la recherche biographique ne vise pas tant à produire un savoir objectif qu'à tenter de comprendre la manière dont les acteurs font signifier leurs expériences de formation et d'apprentissage et le rôle que jouent les institutions éducatives et formatives dans les constructions biographiques individuelles et dans les processus de socialisation.

La réflexivité implique la possibilité d'un retour sur soi, la possibilité de se prendre soi-même comme objet de réflexion et de recherche et donc la possibilité de se remettre en question.

Le sujet renvoie à la capacité potentielle de l'être humain de réflexivité, de retour sur soi et de volonté, de décision délibérée. Selon Castoriadis, c'est en tant qu'il se fait subjectivité que l'être humain peut se mettre en cause et se considérer comme origine, certes partielle, de son histoire passée, comme aussi vouloir une histoire à venir et vouloir en être le co- auteur.

Le terme de performativité a été introduit en 1955 par le philosophe et linguiste John Langshaw Austin dans son ouvrage *How to Do Things and Words (Quand parler c'est faire)*. Austin y développe l'idée selon

laquelle produire l'énonciation c'est exécuter un acte. Le courant de la *lebensphilosophie* s'inscrit dans cette conception de l'énonciation et au discours pragmatiste d'inspiration constructiviste nord-américaine de la société sur le sujet superpose le discours performatif du sujet sur lui-même. Dans cette conception, le discours par le simple fait d'être dit réalise ce que le locuteur dit. Le récit ne se limite plus à la description d'un fait mais est créateur lui-même du sujet narrateur. Cette position de narrateur-acteur lui confère de fait une position d'autorité sur son vécu et sur son identité. Il s'autorise à accomplir des formes et à participer à un ensemble scénique dont il est le producteur et le principal réalisateur.

Néologisme venant rendre compte du double processus d'individualisation et de socialisation auquel se livrent les individus dans le contexte socio-historique de la modernité avancée. Dans cette perspective, les individus ne cessent de se biographier tout au long d'une existence à laquelle ils cherchent à donner sens en interprétant leurs parcours de vie comme la résultante et la mise en œuvre de projets biographiques personnels.

Notion de sociolinguistique définie par la linguiste américaine POPLACK (revue *Linguistics*, 1980) et développée aussi par le sociolinguiste américain GUMPERZ (1982) comme **alternance de langues** chez les bilingues. Christian Leray, en s'appuyant sur la biographie d'une bretonne (L'Harmattan, 1995) montre que la biographie permet de mieux saisir le code-switching ou **changement de codes socio-linguistiques** selon certains moments cruciaux de la vie de la personne bilingue et que cette alternance de langues a toujours un sens.

Part irréductible de liberté du sujet social et activité transformatrice de l'individu. Sartre a développé le concept de praxis à travers sa célèbre formule « Pour nous l'homme se caractérise avant tout par le dépassement d'une situation, par ce qu'il parvient à faire de ce que l'on a fait de lui » « Ce qu'il parvient à faire étant la praxis « de ce que l'on a fait de lui » renvoyant aux déterminations objectives qui le constituent et le détermine socialement, du dehors.

Narration, narrateur, narrataire

La narration renvoie au fait et à la capacité de raconter une histoire. Le récit de vie est la narration écrite ou orale d'une sélection d'événements biographiques choisis par le narrateur pour leur lien et/ou leur signification dans son histoire de vie qu'ils contribuent à la produire. Cette narration est adressée à un narrataire extérieur, présent ou absent mais identifié comme étant là où le groupe de personne susceptible d'écouter, de lire, ou de recueillir ce récit. L'adresse du récit à des narrataires différents peut donner lieu à des versions différentes dans la narration du récit.

Phénoménologie

Pour faire court, nous pourrions nous référer à une définition trouvée sur Internet, qui précise que "la démarche de phénoménologie philosophique s'efforce de décrire les choses et le monde tels qu'ils nous apparaissent, pour dégager leur sens existentiel, leur sens pour nous, pour la conscience".

Comme l'herméneutique, la phénoménologie renvoie à Paul Ricoeur, qui s'inspire de Husserl: "A la « voie courte » de l'intuition, est opposée alors la « voie longue » d'une interprétation appliquée aux signes, aux

symboles et aux textes qui médiatisent notre rapport au monde". Ce modèle est toutefois mis à mal dans les derniers écrits de Husserl, qui montrent l'unité indéfectible que forment la conscience et le « monde de la vie » (Lebenswelt). Il n'est plus d'autre « évidence » alors que celle de ce monde; et c'est en lui seulement que la conscience peut accéder au sens de ses propres expériences.

Si Ricœur a toujours dit sa dette à l'égard de la phénoménologie husserlienne – qu'il a largement contribué, comme traducteur et commentateur, à promouvoir –, il n'a cessé en même temps de critiquer sa prétention à la scientificité et sa tendance idéaliste. Aussi ne s'est-il vraiment reconnu que dans sa dernière version, amendée d'ailleurs par les apports de Heidegger et de Gadamer et infléchie dans le sens d'une « phénoménologie herméneutique ». (www.fondricoeur.fr)

Praxis

Proposition de définition 1 : la méthode d'improvisation théâtrale intitulée *Playback Théâtre* (ou *théâtre-récit* dans un contexte francophone) constitue une approche novatrice des histoires et des récits de vie. À l'origine conçue en 1975, aux États-Unis, dans l'état de New York, par Jonathan Fox, Jo Salas et leur compagnie de théâtre, cette approche interactive est aujourd'hui développée dans plus de 50 pays du monde entier. Elle constitue un instrument dialogique d'exploration de nos expériences vécues, de nos réminiscences individuelles et de nos histoires collectives au présent. Dans ce modèle apparaît une dimension sociale, personnelle et singulière qui prend peu à peu forme et sens. Un dialogue s'établit entre acteurs et spectateurs, et entre les personnes réunies à cette occasion. Une communication s'instaure par le biais de la narration. Des liens, fils conducteurs et révélateurs de thèmes se créent à travers les récits des narrateurs et l'essence de leurs vécus ainsi transposés sur scène. La méthode crée un espace potentiel pour la rencontre d'individus et de groupes. Elle encourage au dialogue, en reliant les uns et les autres dans une affirmation de leur rôle de sujets co-créateurs de leur histoire et de leurs récits de vie. Les dimensions sociales et politiques sous-jacentes à ce processus deviennent apparentes : développer des formes de lien social qui prennent en compte les singularités et l'expression des individus en catalysant une dynamique de médiation comme *reliance*, mise en relation et synergie entre l'individuel et le social.

Proposition de définition 2 : la méthode d'improvisation théâtrale intitulée *Playback Théâtre* (ou *théâtre-récit* dans un contexte francophone) constitue une approche novatrice des histoires et des récits de vie. À l'origine conçue en 1975, aux États-Unis, dans l'état de New York, par Jonathan Fox, Jo Salas et leur compagnie de théâtre, cette approche interactive est aujourd'hui développée dans plus de 50 pays du monde entier. Elle constitue un instrument dialogique d'exploration de nos expériences vécues, de nos réminiscences individuelles et de nos histoires collectives au présent. Les dimensions sociales et politiques sous-jacentes à ce processus visent à développer des formes de lien social qui prennent en compte les singularités et l'expression des individus en catalysant une dynamique de médiation comme *reliance*, mise en relation et synergie entre l'individuel et le social.

Recherche biographique

La recherche biographique se donne pour projet d'explorer les processus de construction du sujet au sein de l'espace social : comment les individus donnent une forme à leurs expériences, comment ils font

signifier les situations et les événements de leur existence, comment ils agissent et se construisent dans leurs environnements historiques, sociaux, culturels, politiques. Dans le domaine de l'éducation, la recherche biographique s'appuie sur la dimension centrale de la formation dans les processus de biographisation et sur la relation étroite entre formation, apprentissage et biographie. Dans les différents secteurs constitués des sciences de l'éducation (histoire de l'éducation, sociologie de l'éducation, anthropologie de l'éducation, psychologie de l'éducation, pratiques d'enseignement-apprentissage), la recherche biographique ne vise pas tant à produire un savoir objectif qu'à tenter de comprendre la manière dont les acteurs font signifier leurs expériences de formation et d'apprentissage et le rôle que jouent les institutions éducatives et formatives dans les constructions biographiques individuelles et dans les processus de socialisation.

↳ **Recherche-action**

La recherche-action a représenté, dans la première moitié du 20^e siècle, une véritable révolution épistémologique en sciences sociales puisqu'elle "accorde une place centrale à l'interaction, la sensibilité et l'implication humaine dans le processus de connaissance" (René Barbier, 1996). La définition qu'en donnent Hugon et Seibel (1988) nous paraît pertinente: "Il s'agit de recherches dans lesquelles il y a une action délibérée de transformation de la réalité: recherches ayant un double objectif: transformer la réalité et produire des connaissances concernant ces "transformations".

Un des enjeux propre à toute recherche dite "impliquée" comme la recherche-action, consiste, selon Henri Desroche (1990), à prendre en compte les différentes configurations possibles de la dialectique auteur-acteurs. Ardoïno (1988) précise que "ce qui me paraît beaucoup plus important, à propos de la recherche-action, c'est de comprendre que c'est une alternative épistémologique et non pas seulement méthodologique qui se trouve effectivement posée".

L'objet de la recherche biographique pose directement la question de la relation entre objet et sujet et de l'impossible dissociation de ce qu'on est de ce que l'on fait. Cette relation s'avère complexe et nécessite d'être clarifiée dans tout processus de recherche basé sur un travail biographique.

↳ **Recherche-formation**

Associer la recherche à la formation, ou la formation à la recherche dans la perspective d'une valorisation de l'expérience de vie, c'est entrer dans un processus de partage et d'explicitation entre sujets sociaux, avec des points de vue différents, des vécus expérientiels singuliers, et avec une volonté de prendre de la distance. En 1984, Guy Jobert donnait pour titre à un article : Les histoires de vie, entre la recherche et la formation. Et c'est bien là l'enjeu d'une telle démarche, qui se situe au carrefour entre la recherche et la formation.

La recherche-formation s'inscrit dans le courant des recherches impliquées: le chercheur est très directement impliqué dans son objet de recherche, en l'occurrence sa vie, et des moments clés de

celle-ci. Le sujet narrateur est au centre, il est ainsi sujet de la recherche, et non objet, dans la mesure où il développe un projet de compréhension de soi par soi et par la médiation d'autrui.

Cette démarche de recherche a largement été développée par l'Ecole de Genève (Dominicé, Josso, ...). Elle se réfère à la notion de biographie éducative: "La biographie éducative traite de la formation. Elle s'intéresse explicitement à ce que les adultes font de leur éducation dans la construction de leur vie" (Dominicé, 1990).

La dimension recherche se comprend par la recherche personnelle et collective du sens émergeant du récit que le narrateur fait ou écrit de sa vie. La co-construction de savoir se fait par conséquent avec le narrateur.

La dimension formation se comprend sous deux aspects: l'un d'auto-formation, dans une démarche personnelle de construction de sens et de recherche de compréhension de soi en tant que "sujet apprenant", l'autre de co-formation, car une telle démarche se pratique en petits groupes, dans une démarche collective de confrontation des idées et des interprétations. Relevons encore le pouvoir transformateur de la recherche-formation, par l'expérience formatrice qu'elle produit.

Réflexivité

Selon Paul Ricœur, l'identité se décline soit comme "mêmeté" (identité comprise au sens d'un même), soit comme "ipséité" (identité comprise au sens d'un soi-même). La différence entre idem et ipse est ainsi la différence entre une identité substantielle ou formelle et l'identité narrative qui seule peut rendre compte de l'identité personnelle. Ce qui fonde la conception d'une identité narrative, c'est l'idée d'un maintien dans le temps de l'identité personnelle, au travers de la capacité narrative du sujet. Une identité produit de l'histoire et qui produit l'histoire. Elle exige le passage par une "interprétation de soi", qui prend la forme d'un récit forgeant une représentation complexe et réflexive du temps vécu et y intégrant rupture et continuité événementielle. La constitution de l'identité narrative est ainsi un procès d'identification jamais achevé.

Si l'on reprend la définition du Littré, est événement « tout ce qui arrive ». Dans cette perspective, l'événement renvoie à une variation dans le réel, à quelque chose d'élémentaire qui a bougé dans le réel. Dans « l'approche biographique »², Michel Legrand interroge « Toute variation est-elle événement ? ». Au sens le plus large sans doute. Mais dans un sens plus restrictif, une variation, un bougé du réel ne serait événementiel que lorsqu'il serait discontinu. L'événement serait ce qui vient introduire une discontinuité dans le tissu du réel, dans la trame régulière des choses. On pourrait ainsi faire une distinction entre le terme « fait » qui qualifie tout ce qui arrive en général et le terme « événement » pour ce qui advient qui est inattendu, surprenant et qui tranche sur le quotidien.

² Michel Legrand, *l'approche biographique*, Desclée de Brouwer, Paris 1993

Socialisation

Pour les sociologues, la socialisation recouvre un processus par lequel les individus acquièrent les modèles d'une société et les intériorisent.

Dans le domaine de la recherche biographique, la socialisation, sans s'opposer à cette première définition, s'en distingue néanmoins en tant qu'elle renvoie à une forme méthodologique particulière d'échanges intersubjectifs. On en trouve un modèle prototypique dans l'exemple du travail d'histoire de vie réalisé au sein de groupes restreints, habituellement composés de dix à douze personnes. Les participants, après avoir soigneusement contractualisé les modalités d'échanges avec le ou les animateurs, sont invités à l'exploration narrative de leurs trajectoires. A cette occasion, les membres du groupe vont exposer oralement leurs expériences biographiques devant les autres participants à partir de supports thématiques. Ces supports, « embrayeurs » du récit de soi, peuvent prendre des formes très diverses selon la finalité du groupe (travail sur le prénom, réalisation d'un arbre généalogique, dessin de la trajectoire socio professionnelle, tableau précisant les rapports entre savoirs formels et savoirs informels, écriture autobiographique, etc.)

Au terme de la présentation de l'un des membres, des échanges vont avoir lieu entre le narrateur et les narrataires dans la perspective d'un approfondissement et d'une clarification des propos tenus. Dans cette perspective, le travail de socialisation s'apparente ici un « partage des expériences biographiques » qui provoque des effets de choralité (l'exposé d'une expérience biographique singulière provoque des échos chez les narrataires) et de décentration (les échos que provoque le récit du narrateur chez les narrataires, permettent au premier d'enrichir ses représentations en percevant d'autres éclairages sur son expérience et aux seconds de faire des liens, parfois restés obscurs, avec leur propres trajectoires expérientielles.) Ce travail de socialisation vise ainsi à faire alterner mouvement de centration et de décentration biographique pour chacun des participants au bénéfice d'une meilleure connaissance de soi et des autres.

Société biographie

La société biographique est un panorama de la place de la biographie dans la société et, au-delà, dans l'ensemble des sciences dites sociales. Il s'agit d'une société dont le lien social est de plus en plus tissé par les biographies individuelles. Société constituée de et par les biographies individuelles puisque les individus sont renvoyés à eux-mêmes pour trouver les ressorts de leur conduite et de leur action et pour être les agents de (re)production de la sphère sociale (Delory-Momberger, 2009).

Sujet, subjectivité

L'effet d'avènement du sujet ou processus de subjectivation peut être considéré comme quelque chose de propre au récit de vie dans la mesure où celui-ci convoque la dimension humaine de responsabilisation, de mise à distance de soi-même et de positionnement face à son histoire mais aussi d'acteur de celle-ci. Pour cerner le sujet, et c'est là que réside la spécificité de l'approche par le récit de vie, il importe de saisir une histoire globale, source de sens, même si celle-ci sera amenée à être dé-construite et re-construite car elle n'est qu'une version parmi d'autres possibles.

Théâtre et récits de vie

Une approche novatrice des récits et histoires de vie, la méthode d'improvisation intitulée Playback Théâtre a été créée en 1975, aux Etats-Unis. Son fondateur, Jonathan Fox propose de représenter d'une façon spontanée le vécu des membres d'un auditoire ou d'un groupe. Des perceptions, des moments, des fragments, des tranches de vie et des récits personnels racontés par les spectateurs ou les participants d'un groupe sont tour à tour représentés selon une dramaturgie particulière. Sur scène, un groupe d'acteurs, entraînés à ces pratiques, renvoient sur le champ et reflètent à travers le jeu, ce que le public vient de communiquer et de partager (d'où le choix de l'expression Playback). La méthode de Playback Théâtre que nous désignons par le terme de Théâtre-récit ou Théâtre en miroirs (Feldhendler, 2005) opère à partir d'un modèle de dialogue social constructif. Les membres d'un groupe mettent en scène leur vécu... Les individus se découvrent dans la parole et l'image, dans le miroir intersubjectif qui leur est constamment renvoyé. La philosophie de cette forme d'improvisation réside dans son enjeu essentiel: traduire en images, sous une forme condensée et métaphorique l'essence et la quintessence de ce qui a été exprimé par le conteur/narrateur. En d'autres termes, le récepteur doit saisir le sens propre et figuré d'un message, ses connotations et lui donner une figuration signifiante aussi authentique, congruente et empathique que possible, de sorte que l'émetteur de la narration puisse la recevoir.

Au cours d'une représentation, un dialogue s'établit entre acteurs et spectateurs. Des thèmes collectifs émergent. Une vue d'ensemble des différentes pratiques de cette méthode révèle la flexibilité de son fonctionnement et la variété de ses domaines d'application. Ce théâtre interactif se trouve à la croisée de plusieurs champs : société, éducation, art, thérapie. Aux Etats-Unis, dans les pays anglophones et germanophones, les secteurs de la formation en éducation et en sciences sociales s'ouvrent à cette démarche. Une école de formation a été créée en 1993 dans l'état de New York et il existe depuis 1990, une association internationale réunissant les praticiens en réseau.